

LE

# BIBLIOPHILE CANADIEN

## REVUE DE LA LIBRAIRIE

<b>ABONNEMENTS :</b> CANADA ET ETATS-UNIS } Un an, 25 cts UNION POSTALE } Un an, 40 cts	<b>Vol. I. — No. 2.</b> <b>QUEBEC</b> <b>SEPTEMBRE, 1895.</b>	<b>ANNONCES :</b> 10 centins la ligne Annonces à longs termes, prix spéciaux.
---	---	--

RAOUL RENAULT, - - - ÉDITEUR

**AVIS.** — Nous ne considérerons comme abonnés réguliers que ceux qui nous transmettent le prix de l'abonnement. Nous adressons notre Revue à un grand nombre de personnes qui ne seront pas tenues de nous la retourner, ni de nous donner avis qu'elles la refusent, si elles ne veulent pas s'y abonner.

### INCUNABLES CANADIENS \*

L'introduction de l'imprimerie en Canada paraît remonter en 1764, d'après la plupart des écrivains, qui s'accordent à dire que le premier imprimé canadien est le numéro prospectus de la *Gazette de Québec*, publié le 21 juin 1764. Cependant, M. Gagnon est d'opinion qu'il y a eu des imprimés canadiens avant 1764. D'après lui, il y aurait eu au moins un atelier typographique en Canada, quelque temps avant la session. Deux mandements de Mgr de Pontbriand, l'un du mois d'avril et l'autre du mois d'octobre 1759, ont apparemment été imprimés en Canada.

“ D'après moi, écrit M. Gagnon dans une note de son *Essai de Bibliographie Canadienne*, ces deux mandements ont été imprimés dans le pays : d'où il faudrait conclure qu'il y a eu ici une imprimerie avant celle de Brown & Gilmore, en 1764.

“ Chacun de ces mandements est imprimé sur une feuille volante, in-folio, de la dimension de 13 x 8½ pouces.”

Nous reproduisons sur notre troisième page le fac-similé du second de ces mandements, imprimé à Québec vers le mois d'octobre 1759. L'autre a été imprimé à Montréal en avril de la même année et ne porte pas de date.

\* C'est grâce à la courtoisie de M. Philéas Gagnon, que nous pouvons donner un fac-similé de ce primitif imprimé canadien. Ce fac-similé est extrait du magnifique et considérable ouvrage que M. Gagnon vient de publier sous le titre de *Essai de Bibliographie Canadienne*.

M. Gagnon a publié à ce sujet des notes si intéressantes que nous croyons devoir les reproduire *in-extenso* :

“ En novembre 1887, écrit-il dans le travail précité, j'avais le plaisir de passer un couple de jours en compagnie du vénérable et érudit curé Bois, à Maskinongé. Ce bon vieillard, si bien renseigné sur l'histoire du Canada, me permit de feuilleter ses cahiers de notes manuscrites, recueillies depuis un grand nombre d'années. Ce fut dans l'un de ces cahiers que je vis pour la première fois, qu'on avait imprimé quelques mandements des évêques de Québec, en ce pays, avant la conquête, sur une presse que possédait l'évêque de Québec, et qui lui avait été donnée par le roi de France.

“ Quelques semaines plus tard, après avoir fait de nombreuses recherches, je découvris enfin l'existence des deux mandements dont je viens de parler. Jusqu'à preuve du contraire, je crois pouvoir affirmer que l'impression de ces pièces fut faite ici, au pays, aux dates mentionnées. En effet, pourquoi ces mandements auraient-ils été imprimés après coup ?

“ Il est vrai que cette assertion—qu'il y aurait eu ici une imprimerie avant celle de Brown & Gilmore, en 1764—dérange *un peu* les données admises jusqu'à ce jour, sur l'origine de l'imprimerie en ce pays ; mais je ne vois pas pourquoi l'on n'aurait pas pu se tromper sur ce sujet comme sur bien d'autres. On a bien cru jusqu'à il y a un certain nombre d'années, que le *Nehiro iriniui* du Père Labrosse ; imprimé à Québec, en 1767, était le premier volume imprimé au Canada, néanmoins nous en connaissons maintenant plusieurs autres qui le précèdent.

“ De plus, je crois qu'il pourrait bien y avoir eu à cette même époque, d'autres mandements imprimés, à part les deux mentionnés plus haut, car on voit Knox, dans son journal des opérations militaires de 1759 (Vol. 2, p. 103), en reproduire un, du 18 avril 1759, dans toute sa longueur. C'est le même document que l'on retrouve à la page 134 du volume deuxième de la collection des mandements des évêques, publiée en 1888. L'évêque Pontbriand parle encore dans celui-ci, des préparatifs immenses que fait l'ennemi pour prendre le pays ; mais il en parle d'une manière qui démontre que le danger est encore bien plus évident et plus certain, qu'il ne l'était dans le premier mandement cité, qui ne porte pas de date ; d'où je conclus avec assez de raison, que le premier de ces mandements, non daté, fut publié vers le commencement d'avril 1759. Si je parle ici de ce mandement, que Knox cite au long dans son ouvrage, c'est que suivant moi, il semble

## HENRI MARIE DUBREIL de PONTBRILLANT.

*Par le Mérite de Dieu et la Grâce du Saint Siège, Evêque de Québec, Conseiller du Roi en tous ses Conseils, au Clergé Séculier et Régulier et à tous les Fidèles de notre Diocèse, Salut et Bénédiction de Notre Seigneur J. C.*

**I**L n'est personne parmi vous, Nos très-chers Frères, qui ne ressentent la triste situation de cette Colonie. Heureux ceux qui, sans l'attribuer fausement et témérairement aux causes secondes, y reconnoissent le Bras vengeur du Seigneur et s'y soumettent amoureusement ; plus heureux ceux qui travaillent avec un saint zèle à détruire en eux-mêmes et dans les autres les désordres que Nous vous avons, dans l'amertume de notre cœur, reprochés par notre dernier Mandement, et qui dès lors nous feroient craindre et presque annoncer ce que nous voyons ! Le mal est grand, nos très-chers Frères, Dieu seul peut y remédier ; mais si chaque particulier ne réforme totalement sa conduite, pourrions-nous raisonnablement espérer qu'il cessera de nous punir ? Hélas nous le disons à tout le monde, nous le disons à tous les Etats, nous nous le disons à nous même, nous le disons et nous ne pouvons, assez en gémir dans le secret et dans le public. Les désordres, les injustices n'ont point cessé. L'infame passion de l'ivresse, lors même que l'ennemi étoit à notre vue et menaçoit de toutes parts, a fait de grands ravages. Que dirons-nous de ces discours injurieux contre ce qu'il y a de plus respectable et qui ne tendent qu'à l'indépendance, discours malheureusement qui se répandent dans les Maisons les plus chrétiennes qui autorisent les murmures continuels des Peuples, et les artifices multipliés dont ils se servent pour ne pas écouter les Oracles ? Voilà, nos très-chers Frères, les sources principales de nos malheurs. Si dans le cours de cet hyver elles ne sont point arrêtées, si nous voyons comme d'habitude ces divertissements profanes, ces assemblées dangereuses, ce peu de fidélité à sanctifier les Fêtes et les Dimanches, nous avons tout à craindre, parce que nous irriterons de plus en plus le Seigneur ; mais si vous revenez sincèrement à lui, Nous vous le promettons de sa part, il ne nous abandonnera certainement pas, et trouvera dans sa Toute puissance mille moyens de rétablir cette Colonie qui touche au dernier moment de sa ruine. Vos prières alors lui seront agréables, et rien ne vous sera refusé. Vous n'y oublierez pas ceux qui se sont sacrifiés pour la défense de la Patrie : l'illustre Nom de MONTCALM, celui de tant d'Officiers respectables, ceux des Soldats et des Militiens ne sortiront point de votre mémoire. Par inclination, par devoir vous prierez avec ferveur pour le repos de leurs âmes. Les Riches ajouteront des Aumônes abondantes. Les circonstances présentes exigent qu'on retranche non seulement le superflu, mais encore l'utile même, pour assister nos Frères qui autrefois assistoient les autres.

A ces causes, le St Nom de DIEU invoqué, Nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit

1°. Tous les Prêtres continueront de dire les Litanies de la Ste. Vierge à la fin de toutes les basses Messes, sans tenir le Calice.

2°. A toutes les Bénédictions du S. Sacrement, on continuera de dire le Psaume *Miserere* avec les Versets et Oraisons ordinaires.

3°. Dans les Villes de Mont-réal et des Trois-Rivières on fera deux Services solennels, le premier pour Mr. de MONTCALM et les Officiers, le second pour tous ceux qui sont morts dans la dernière campagne. Dans les autres Paroisses, Mrs. les Curés inviteront les Paroissiens à assister à une Messe basse qu'ils célébreront à la même intention.

Ces Prières se continueront jusqu'au vingt et un de May, excepté le Temps de Pâque. Nous le présent Mandement lu et publié le premier Dimanche après la réception d'icelui. Donné à Montréal sous notre Scing, le Scieu de nos Armes et la souscription de notre Secrétaire, ce vingt huit Octobre 1759.

(Ainsi signé)

† H. M. Ev. de QUEBEC.

Et plus bas, par MONSIEUR,

GUBERT Secrétaire.

bien douteux que Knox eût pu facilement venir en possession d'un mandement de l'évêque de Québec, s'il n'eût pas été imprimé ; car enfin, nous ne voyons pas nulle part dans l'histoire, qu'il se soit établi des relations bien intimes entre l'armée anglaise et les curés de cette époque, qui cependant étaient les seules personnes, en état de lui en fournir une copie manuscrite : étant

imprimé, ces documents pouvaient alors facilement tomber entre les mains des laïques. D'ailleurs, du fait qu'il y a déjà deux de ces documents, imprimés cette même année, ne peut-on pas conclure que celui-là aussi a été imprimé comme les deux autres ?

“ Il se trouve aussi, entre les mains des collectionneurs de papier-monnaie, certaines pièces imprimées qui avaient cours à la même époque, et qu'on peut appeler des *reconnaisances* ou *lettres de crédit*, dont Bigot fit un grand usage pour faire ses paiements. L'aspect de ces *reconnaisances*, n'a rien qui nous éloigne de croire qu'elles aient été imprimées au pays.

“ Toujours pour appuyer mon avancé, je reproduirai ici quelques extraits d'une correspondance parue dans “ L'Union Libérale ” (Québec, 28 décembre 1888), qui se rapporte précisément à la découverte de ces deux imprimés qui venaient d'être porté à la connaissance du public.

“ Dans le récit de son voyage en Amérique, Kalm dit, à la date du 21 août 1749 : “ Il n'y a pas d'imprimerie maintenant en Canada, quoiqu'il y en ait eu autrefois.”

“ Kalm pêche ici par concision. Il aurait fallu nous dire jusqu'à quelle année remontait cet *autrefois*. Car j'ai une certaine répugnance à croire aux imprimeries qui auraient existé sans imprimeurs ni imprimés.

“ Quelques mois avant la date où Kalm disait “ il n'y a pas d'imprimeries maintenant en Canada ”, le ministre de la marine écrivait au marquis de la Jonquière (4 mai, 1749) : “ Monsieur de la Galissonnière a proposé d'établir une imprimerie dans la colonie ; laquelle il a représenté devoir y être d'une grande utilité pour la publication des ordonnances et des règlements de police.... Le roi ne jugeant pas à propos de faire la dépense d'un pareil établissement, il faut attendre que quelque imprimeur se présente pour y pourvoir, et dans ce cas j'examinerai à quelles conditions il pourrait convenir de lui donner un privilège.” (A suivre.)

## BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE <sup>(1)</sup>

LE ROMAN D'UNE AME, par JEAN BERTHEROY, 1 vol. in-18, Paris, Armand Colin et Cie. Prix : 3 fr. 50.

C'est là un livre qui plaira sûrement aux jeunes femmes. Elles y

(1) En signalant les livres nouvellement parus, nous n'entendons nullement les recommander, ni nous porter garant de leur orthodoxie, nous les indiquons parceque nous les croyons utiles. Nous suivons cela, la même ligne de conduite que les revues et journaux catholiques de France. Il est des livres dont on ne peut recommander la lecture a tout le monde, qui, cependant ont leur utilité et doivent être connus.

trouveront, en effet, merveilleusement étudiées, toutes les nuances de l'impressionnabilité féminine.

De ces pages vivantes, colorées, se dégage un charme subtil, mais dans cette œuvre sincère, l'auteur a su arriver à l'émotion, dépeindre les emportements de la passion et demeurer chaste.

C'est pour Jean Bertheroy, le poète inspiré des *Femmes antiques*, un heureux et brillant début dans le roman moderne.

\* \* \*

ENFANTS RÉVOLTÉS ET PARENTS COUPABLES Etude sur la désorganisation de la famille et ses conséquences sociales, par M. GEORGES BONJEAN.—1 vol. in-12 Paris, Armand Colin et Cie. Prix : 4 fr.

Chacun déplore la démoralisation grandissante de la jeunesse, et l'accroissement de la criminalité en général. Mais il ne suffit pas de constater le mal, il faut en dégager les origines, puis en chercher le remède. C'est cette tâche de salut public qu'a entreprise M. Georges Bonjean dans ce nouvel ouvrage consacré au sujet le plus émouvant qu'on puisse concevoir.

L'auteur examine tout d'abord les différentes variétés d'ENFANTS RÉVOLTÉS, puis la cause de cette perversion, c'est-à-dire la *désorganisation de la famille* qui produit les PARENTS COUPABLES, de l'ivrogne au persécuteur.

Incidemment l'auteur attaque avec énergie cette *sensiblerie* qui grandit chaque jour et sous tant de formes au profit des malfaiteurs. Un premier remède à de si grand maux est la réforme de la *correction paternelle*. M. Georges Bonjean a écrit ce livre en philanthrope et en magistrat. Aussi l'homme d'Etat et le savant trouveront-ils dans les citations et les statistiques, dont l'ouvrage est si riche, autant d'intérêt que d'autres lecteurs en trouveront dans le récit émouvant de misères morales insoupçonnées et souvent dramatiques au delà de toute expression.

\* \* \*

SÉBASTIEN CABOT, navigateur Vénitien (1497-1557). Etude d'histoire, critique et documentaire. 1 brochure gr. in-8. Paris, Ch. Delagrave.

Cette étude a été publiée d'abord dans la *Revue de Géographie*, dirigée par M. L. Drapeyron.

Nous y trouvons des notes inédites sur Cabot et ses collaborateurs. Tous ceux qui aiment à se renseigner sur l'histoire primitive de l'Amérique liront ce travail avec intérêt.

\* \* \*

HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE AU XVII<sup>e</sup> SIÈCLE, par le R. P. LONGHAYE, de la Compagnie de Jésus. 4 volumes in-8°. Paris, Victor Retail et Fils. Chaque volume se vend séparément 5 fr.

Cette histoire comprend cinq parties. — *Première partie* (Tome I),

les Précurseurs et Contemporains des premiers Maîtres. — *Seconde partie* (Tome II), les Premiers Maîtres : Corneille, Pascal, Molière, Bossuet. — *Troisième partie* (Tome III), la seconde génération de Maîtres : Boileau, Racine, La Fontaine, Bourdaloue, La Bruyère, Fénelon. — *Quatrième et Cinquième parties* (Tome IV), les Ecrivains hors rang : Sévigné, Maintenon, Saint-Simon. et le Tableau de la fin du siècle.

Ce n'est point un manuel scolaire, mais un livre de lecture destiné aux élèves des classes supérieures, à tous les amateurs de littérature sérieuse, et principalement aux professeurs des établissements catholiques. L'auteur s'est proposé de leur alléger la tâche, de les aider surtout à se prémunir contre un certain nombre d'appréciations courantes en désaccord avec les principes qui leur tiennent le plus à cœur. Bien des œuvres du même genre, fort distinguées d'ailleurs par la science, l'esprit et le style, sont plus ou moins imprégnées de rationalisme, de naturalisme, de scepticisme religieux ou littéraire ; et il serait infiniment regrettable que le maître chrétien leur accordât une trop facile confiance.

\* \* \*

THE DISEASES OF PERSONALITY, par TH. RIBOT, translated from the French. 1 vol. in-8, toile. Chicago, The Open Court Publishing Co. Prix : 75 centins.

M. Ribot est professeur de psychologie au Collège de France, à Paris. Il a déjà écrit plusieurs ouvrages qui se rattachent au sujet qu'il traite dans celui-ci. Le travail de M. Ribot est très érudit. Il sera utile à tous les médecins qui aiment à approfondir leurs connaissances dans le but d'en faire bénéficier leurs patients.

\* \* \*

LE PARADIS TERRESTRE ET LA RACE NÈGRE DEVANT LA SCIENCE, par l'abbé DESSAILLY. 1 vol. in-12. Lyon, Delhomme et Briguët.

Ce travail requerrait une étude spéciale. L'auteur dit dans sa préface : " Nous présentons au public un livre dont le titre indique la prétention où nous sommes de donner une solution scientifique et définitive à la double question de l'emplacement du Paradis terrestre et de l'origine de la race nègre. De ces deux solutions, la plus importante n'est pas la première, mais plutôt la seconde, qui intéresse à la fois l'histoire, la véracité de la Bible et celle de la tradition."

Voilà, en peu de mots le cadre intéressant que ce volume embrasse. M. l'abbé Dessailly a résolu d'une manière satisfaisante les deux points qu'il s'était imposés.

\* \* \*

Nous devons signaler la publication des deux ouvrages canadiens suivants : *Pour la Patrie*, par Emile Tardivel, Cadieux et Derome, éditeurs, et *Dictionnaire Canadien-français*, par Sylva Clapin, Beauchemin, éditeurs.

LES AMITIÉS DE JÉSUS, simple étude, par le R. P. M.-J. OLLIVIER. 1 vol. grand in-8. Paris, A. Roger et F. Chernoviz.

L'auteur de ce travail de haute envolée nous entretient sur les amitiés que Jésus possédait pendant son séjour sur la terre.

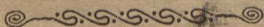
*Les amitiés du sang* : La Très-Vierge, Saint Joseph, les frères et les sœurs de Jésus-Christ, Zacharie et Elizabeth, le Précurseur, la patrie de Jésus-Christ. *Les amitiés du choix* : Lazare, Marthe, Marie-Madeleine. *Les amitiés de mission* : Les apôtres, Saint Pierre, Jacques le Majeur et Jean l'Évangéliste, les disciples et les saintes femmes, les convertis de Jésus-Christ, l'Église.

Cet ouvrage contient les gravures suivantes : Bethléem, Nazareth, Béthanie, Lac de Tibériade. Inutile de le recommander.

\* \* \*

POUR ET CONTRE L'ENSEIGNEMENT PHILOSOPHIQUE. 1 vol. in-12. Paris, Félix Alcan. Prix : 2 fr.

La *Revue Bleue*, de Paris, a convié, au commencement de 1894, un certain nombre de professeurs de philosophie à se prononcer sur l'opportunité de l'enseignement de la philosophie. Un grand nombre ont donné leur manière de voir sur le sujet donné. La maison Alcan a réuni en un volume les plus intéressantes de ces controverses, celles des philosophes dont les noms suivent : Fernand Vaudérem, Th. Ribot, E. Boutroux, Paul Jouet, A. Fouillée, G. Monod, Gaston Laclez, A. Marion, Georges Lyon, L. Marillier, l'abbé J.-A. Clamardieu, J. Bourdeau et H. Taine.



ON DEMANDE a ACHETER ou a ECHANGER les livres suivants :

LES RELATIONS DES JÉSUITES, publiés à Québec en 1858. 3 vols in-8.

LA BIBLIOTHÈQUE CANADIENNE, ou miscellanées historiques, scientifiques et littéraires. Publiés à Montréal par M. Bibaud.

Nous aimerions avoir le volume 9 de cette Revue, mais nous prendrions aussi la série complète.

LE JOURNAL DES JÉSUITES, publiés à Québec en 1871.

L'ECHO DE LA PRESSE, journal publié à St-Thomas de Montmagny en 1848.

LE CHEVALIER DE MOÏNAC, par Jos-Marmette, 1871.

HISTOIRE DE CINQUANTE ANS, par T.-P. Bédard. Québec, 1869.

Ceux qui ont en leur possession quelques-uns des ouvrages ci-dessus, et qui seraient disposés de s'en défaire, voudront bien nous faire connaître le prix qu'ils en demandent ou les volumes, qu'ils veulent avoir en échange.

Adressez vos communications à

**RAOUL RENAULT,**

Boite 142. - Québec, Canada.

**LIVRES, AUTOGRAPHES, etc**

Toujours en mains, un grand nombre de livres neufs ou d'occasion. Livres sur le Canada et les Etats-Unis. Livres scientifiques, littérature, romans, etc.

Achat au comptant de livres, autographes et documents.

Echange de toutes sortes de volumes pour des volumes de même valeur, au choix.

Réponse sera donnée avec plaisir à toutes les demandes qui nous seront faites.

**RAOUL RENAULT,**

Boite, 142 QUEBEC, Can.

**LE MONDE** =: =

**JOURNAL QUOTIDIEN**

Directeur : l'abbé NAUDET

ABONNEMENTS, Union postale : Un an, 36 fr. ; Six mois, 19 fr. ; Trois mois, 10 fr.

BUREAUX :

17, — RUE CASSETTE, — 17

PARIS

# La QUINZAINNE TIMBRES A VENDRE

REVUE BI-MENSUELLE

Littérature, sciences, beaux-arts. &c

ABONNEMENTS, Union postale: Un an, 28 fr.; Six mois, 16 fr.; Trois mois, 9 fr.

BUREAUX :

62, rue de Miromesnil, Paris

## THE = BOOKMAN

Journal Littéraire Mensuel

ABONNEMENT : . . \$1.50 par année

### DOOD, MEAD & COMPANY

EDITEURS

149-151 FIFTH AVENUE  
NEW-YORK

## REVUE - CATHOLIQUE

### DES REVUES

PUBLICATION BI-MENSUELLE

ABONNEMENTS: Union postale: Un an, 17 fr.; Six mois, 9 fr. 50.

P. Lethielleux, Editeur

10,--RUE CASSETTE,--10

PARIS

NOUVELLE

## REVUE INTERNATIONALE

...REVUE BI-MENSUELLE...

DIRECTEUR - - LE BARON STOCK

ABONNEMENTS, Union postale: -- Un an, 62 francs.

BUREAUX :

23, Boulevard Poissonniere, 23

.....PARIS.....

CANADA

1	1851. 3 p. rouge.....	\$ 0.50 l'un
2	6 p. violet.....	4.00 "
3	1859. 1 c rouge.....	50 "
4	5 c. vermillon.....	08 "
5	10 c. violet.....	40 "
6	1868. 1/2 c. noir.....	10 "
7	1 c. rouge brun.....	15 "
8	2 c. vert.....	10 "
9	3 c. rouge.....	05 "
10	6 c. brun.....	03 "
11	12 1/2 c. bleu.....	18 "
12	15 c. violet.....	15 "
13	1869-72. 1 c. jaune.....	1 "
14	2 c. vert.....	1 "
15	3 c. rouge.....	1 "
16	1872-73. 6 c. brun.....	2 "
17	10 c. rouge.....	3 "
18	1882-90 1/2 c. noir.....	1 "
19	2 c. vert bleu.....	1 "
		25 le cent
20	3 c. rouge.....	1 l'un
		20 le cent
21	5 c. brun.....	1 l'un
		60 le cent
22	10 c.....	2 l'un
		1.00 le cent
23	8 c.....	1 l'un
		60 le cent

ENRÉGISTREMENT

24	1875.89. 2 c. rouge.....	2 l'un
		1.00 le cent
25	5 c. vert.....	2 l'un
		1.00 le cent

On achète les timbres de toutes sortes, ainsi que les vieilles monnaies.

SOCIÉTÉ PHÉLATELIQUE

24 RUE STE. ANGÈLE,

Québec (Canada).



CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of Information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free.

Building Edition, monthly, \$2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.

IMP. L. BROUSSEAU, 11 & 13, RUE BUADE, QUÉBEC

359001 B525 reserve